

Surproduction et baisse des achats britanniques

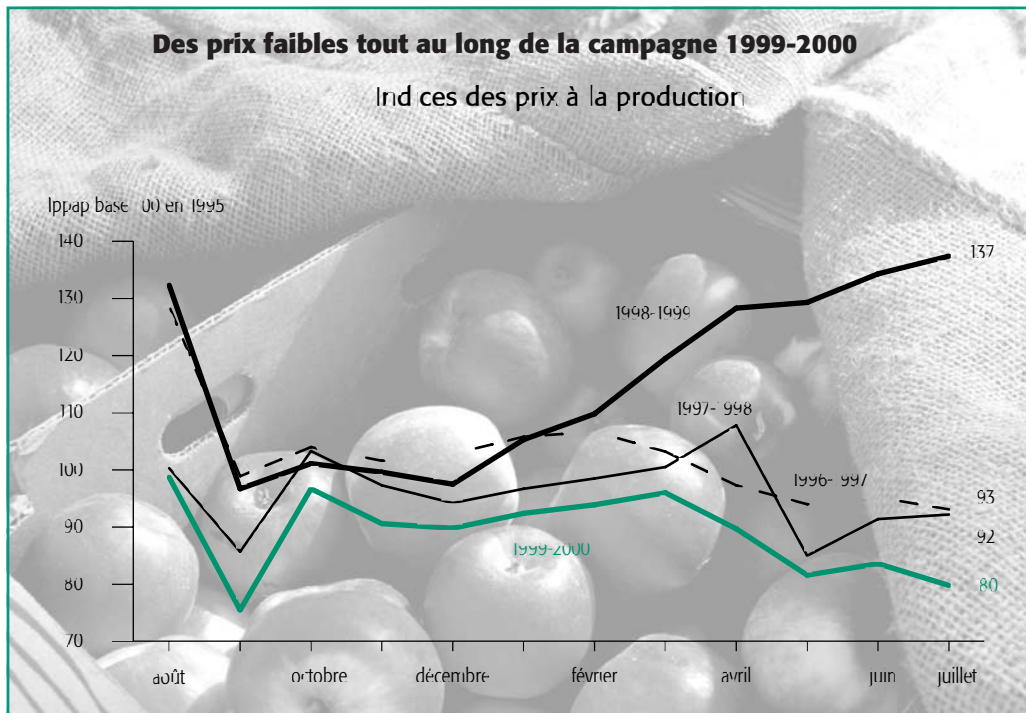
Des stocks importants et de petits prix à la production pour les pommes françaises lors de la campagne 1999-2000. Les difficultés d'écoulement ont été aggravées par la baisse des ventes au Royaume-Uni.

Quand la récolte est trop importante, nul n'est besoin de rencontrer des difficultés supplémentaires pour la vendre. C'est ce qu'ont pu vérifier les producteurs français de pommes en 1999. Avec une récolte de 2,17 millions de tonnes, leur production est, comme pour les fruits d'été, volumineuse. Elle bénéficie du phénomène d'alternance après les gelées du printemps 1998, et d'un bon

grossissement des fruits pendant l'été. La récolte 1999 est supérieure de 22 % à celle 1998 et de 7 % à celle de 1997. Mêmes causes et mêmes effets dans les autres pays de l'Union européenne notamment en Italie. En 1999, l'ensemble de la production communautaire atteint 8,6 millions de tonnes, soit 16 % de plus qu'en 1998 et en 1997. C'est la plus importante depuis 1992 malgré la contraction du verger européen de pommiers de table.

Des prix faibles tout au long de la campagne 1999-2000

Indice des prix à la production



Source : Agreste

Des prix bas

Pendant la campagne 1999-2000, l'encombrement des marchés intérieur et européen, pèse sur les prix à la production des pommes françaises. Ils demeurent constamment inférieurs au cours des trois campagnes précédentes. Dès le mois d'août, les prix des pommes d'été et des galas sont particulièrement bas, notamment en raison de la crise des fruits d'été. Grâce à la progression constante des surfaces en production et à des rendements élevés, la récolte 1999 de galas est en effet la plus forte jamais enregistrée. Ce surplus de galas trouve des débouchés, mais à des prix beaucoup plus faibles que par le passé. Des stocks ➤



> importants et de faibles cours caractérisent aussi les autres variétés. Seule exception, la granny smith, dont les cours sont supérieurs à ceux de la campagne 1998-1999, sans toutefois atteindre des sommets.

Des exportations peu rémunératrices

Bonnes en volume, les ventes à l'exportation seront moindres en valeur en raison de la surproduction européenne et d'un recul des ventes au Royaume-Uni, le marché le plus rémunérateur. Les marchés extérieurs sont essentiels pour les producteurs français puisqu'ils représentent, selon les années, de 30 à 45 % de leurs ventes. Le Royaume-Uni et l'Allemagne sont traditionnellement leurs premiers clients. Les importations sont largement inférieures aux exportations, sans toutefois être négligeables et atteignent de 200 à 300 milliers de tonnes. Ce sont pour l'essentiel des achats à contre-saison de la campagne française, d'avril à juin. Le Chili est le principal fournisseur de la France, mais l'Italie est également bien placée. Au

Pour en savoir plus...

■ « Le verger se transforme d'arrache-pied », *Agreste-Primeur*, n° 31, février 1998

■ *Agreste-Conjoncture fruits*, 7 numéros par an

Une récolte importante dans les principaux pays de l'Union

| | Production 1999 (millier de tonnes) | Évolution/moyenne 1994-1998 |
|-----------------------------------|--|--------------------------------|
| Union européenne (15 pays) | 8 600 | + 13 % |
| Italie | 2 370 | + 15 % |
| France | 2 170 | + 7 % |
| Allemagne | 1 040 | + 27 % |
| Espagne | 870 | + 9 % |

Source : Agreste - Eurostat

début de la campagne 1999-2000, les exportations françaises se maintiennent à un bon niveau malgré l'importance de la récolte européenne. Les mois de novembre et décembre sont

Au printemps 1999, les Britanniques ont acheté beaucoup de pommes australes

pourtant traditionnellement défavorables aux producteurs français. L'Allemagne, les Pays-Bas et surtout l'Espagne achètent plus de pommes françaises que d'habitude à partir du mois

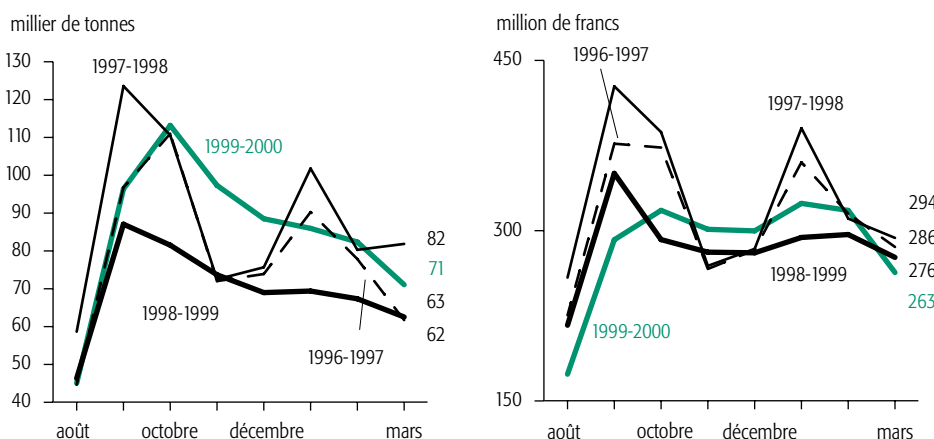
d'octobre. Des débouchés sont également trouvés vers des destinations plus lointaines comme l'Amérique du Sud, le Moyen-Orient, l'Asie et la Russie. En données cumulées d'août 1999 à mars 2000, les volumes exportés sont en hausse de 8 % par rapport à la moyenne des trois dernières campagnes.

Recul des ventes au Royaume-Uni

Cependant, les ventes diminuent sur le marché britannique, le plus important pour les volumes, mais aussi pour les prix. Le recul des exportations françaises résulte de deux phénomènes qui se relayent dans le temps : la faiblesse des achats britanniques de pommes européennes en début de campagne et les pertes de parts de marché des producteurs français par la suite. Dès le mois d'août les opérateurs britanniques diminuent leurs achats de pommes sur le marché européen car ils avaient beaucoup développé, au printemps 1999, leurs achats en provenance d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande. Leurs importations communautaires ne reprendront un volume habituel qu'à partir de novembre. Mais ils se détournent en partie des produits français en raison du maintien de l'embargo des importations françaises de viande bovine britannique. Les opérateurs britanniques se tournent alors vers les

Des exportations abondantes en volume mais à petits prix

Ensemble des exportations de pommes



Source : Agreste - Douanes

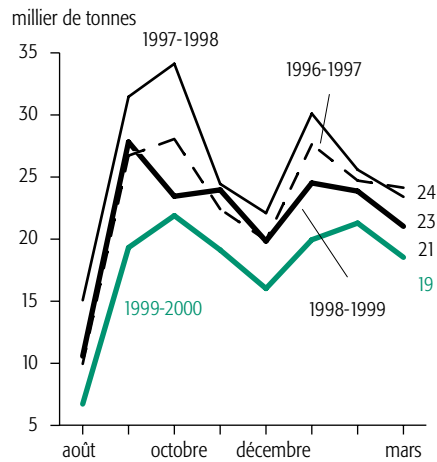
> pommes italiennes. En janvier 2000, elles constituent 17 % des importations britanniques contre près de 5 % lors des deux dernières campagnes. La diminution des ventes françaises vers le marché le plus rémunérateur est sensible pour le commerce extérieur. En données cumulées d'août 1999 à mars 2000, les exportations reculent de 175 millions de francs soit une diminution de 7 % par rapport à la moyenne des trois dernières campagnes.

Fabrice Romans

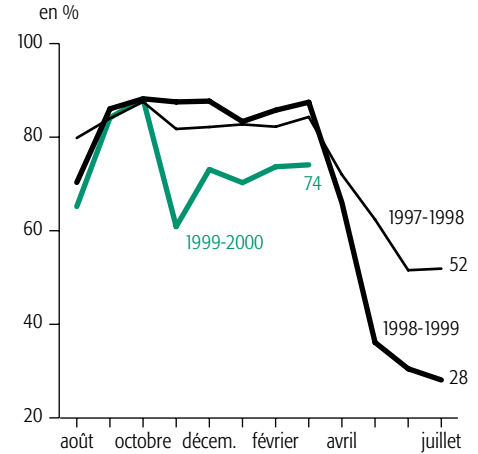
Scees - Bureau statistiques
végétales et forestières

Le marché britannique se contracte pendant toute la campagne

Exportations françaises vers le Royaume-Uni



Part de la France dans les importations britanniques en provenance de l'UE



Source : Agreste - Douanes

Une récolte 2000 encore volumineuse

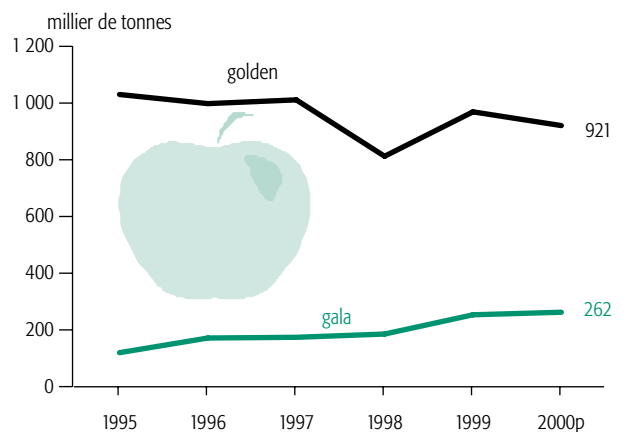
■ La production de pommes de l'année 2000 est estimée, au 1^{er} août, à 2 090 milliers de tonnes. Cette récolte serait inférieure de 3 % à celle de l'an dernier, et supérieure de 4 % à la moyenne des cinq précédentes récoltes. Les productions du Val de Loire et du Sud-Ouest seraient légèrement supérieures à celles, déjà importantes, de 1999. La récolte du Sud-Est serait au contraire en recul.

■ Les récoltes de goldens et de pommes rouges américaines diminueraient respectivement de 5 et de 7 % par rapport à 1999, tandis que la production de granny smith augmenterait de 4 %. La récolte de galas serait également en hausse de 4 % sur la récolte de l'an dernier, qui constituait déjà un record. Cela laisse présager de nouvelles difficultés pour les prix à la production de ces pommes.

■ Le verger français poursuit son renouvellement variétal en 2000. Avec 4 % d'augmentation de ses surfaces entre 1999 et 2000, la gala continue son expansion. Les superficies consacrées à la production de goldens et des autres variétés traditionnelles comme les pommes d'été, les rouges américaines et la granny smith sont à nouveau en diminution.

Nouveau record pour la production de galas en 2000

Récolte française de pommes



p : estimation provisoire au 1^{er} août 2000

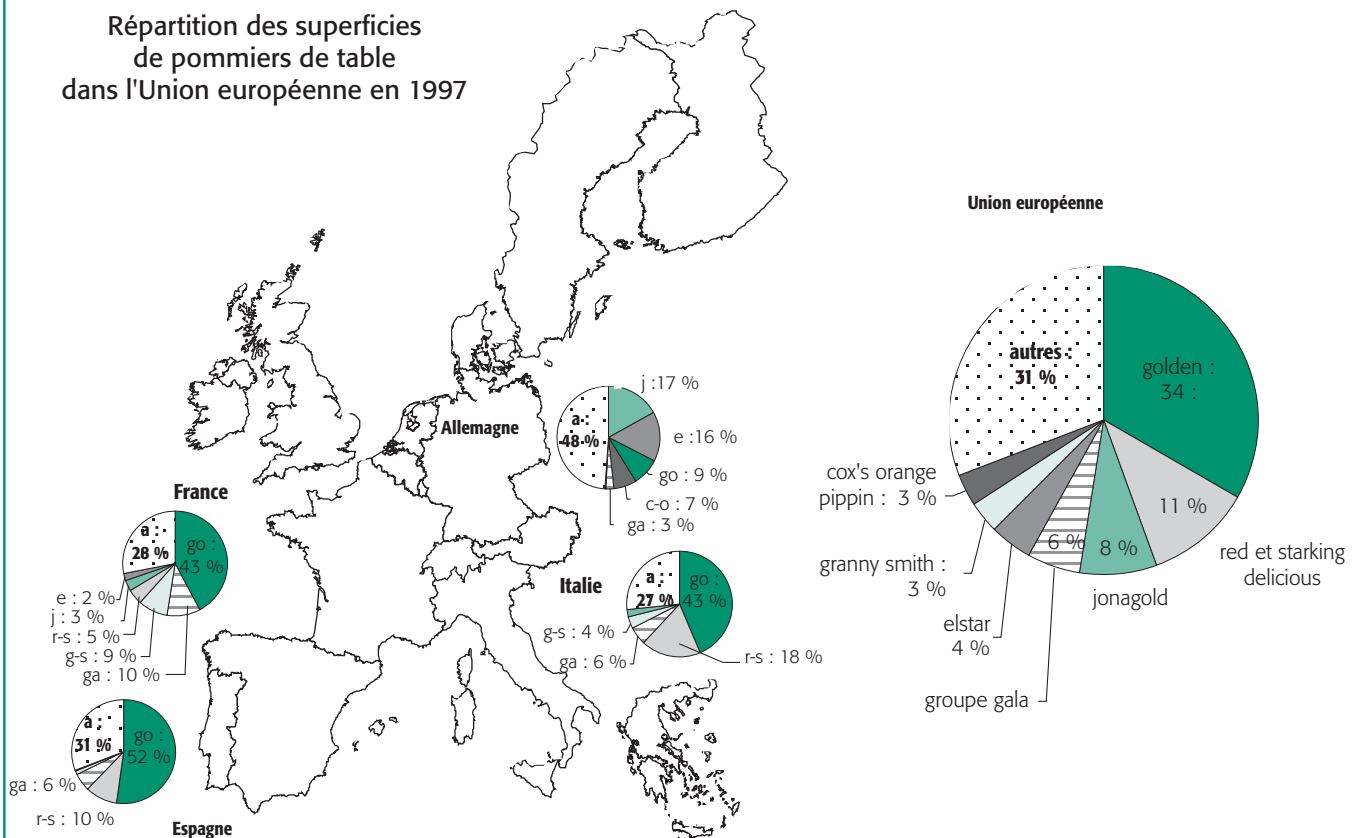
Source : Agreste

Un verger européen rajeuni et diversifié

■ Le verger européen de pomme se réduit et change ses variétés. Sa superficie est passée de 306 milliers d'hectares en 1992 à 284 en 1997, soit une baisse de 8 %, d'après l'enquête sur la structure des vergers. La baisse des surfaces est même plus importante encore dans les deux principaux pays producteurs, puisqu'elle atteint 14 % en Italie et 9 % en France. Le verger communautaire se transforme également pour mieux répondre aux attentes des consommateurs. Les pommes bicolors telles la gala, la jonagold, l'elstar, la braeburn, ou la fuji ne cessent de progresser au détriment de variétés plus anciennes telles la golden, la granny smith, ou les pommes rouges américaines. Ces nouvelles pommes permettent de proposer une palette plus large de variétés et de maintenir la consommation à un bon niveau. Elles augmentent aussi la rémunération des producteurs, les prix des variétés bicolors étant supérieurs à ceux des golden. Le renouvellement variétal facilite aussi l'écoulement des stocks car la golden, quand sa production est pléthorique, a beaucoup de mal à se vendre. En 1999,

alors que les golden représentaient 45 % de la récolte française, elles constituaient 47 % de stocks fin novembre, 66 % fin mars 2000 et 88 % fin juin. D'après l'enquête communautaire sur la structure des vergers, la plupart des pays de l'Union ont diminué leur verger de golden entre 1992 et 1997. Mais l'Italie, le principal producteur, a augmenté ses superficies de 1 300 hectares. Conséquence, la part des golden dans les surfaces communautaires ne passe que de 35 % en 1992 à 33 % en 1997 alors que la France, l'Espagne et l'Allemagne ont réduit leurs surfaces de façon significative. En cinq ans, les producteurs italiens ont planté 6 700 hectares de golden, soit 44 % de l'ensemble de leurs plantations de pommiers, contre 1 800 hectares pour les producteurs français soit 20 % de leurs plantations. Les vergers ainsi renouvelés sont plus productifs ce qui annihile les effets des arrachages sur la limitation de la production.

Répartition des superficies de pommiers de table dans l'Union européenne en 1997



Source : Agreste - Eurostat



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 — Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scées ■

Impression : Imprimerie Médous, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 16 F ■ © Agreste 2000